

TRANSFERT DE PRATIQUES D'ACCOMPAGNEMENT DE PARCOURS INDIVIDUALISÉS AU SEIN DU COLLÈGE

Depuis 1996, dans le département de la Loire, le dispositif R.E.L.A.I.S. (Réseau Educatif Local pour les Apprentissages et l'Insertion Sociale) a pour mission d'accompagner des élèves de collège en situation de décrochage, de rupture scolaire.

Il intervient à la demande des équipes éducatives dans l'analyse de situations d'élèves en difficultés et/ou posant des difficultés (comportement, absentéisme).

Il permet d'approfondir le diagnostic, de croiser les regards (éducatifs, pédagogiques, sociaux, parentaux) et d'accompagner la mise en œuvre de stratégies adaptées à chaque élève.

Dans la Loire, les notions de réseaux et d'accompagnement sont fortement mises en avant par l'Inspection Académique, tant en direction des collèges, des élèves que de leurs familles. Certaines conceptions, pratiques (élaboration de diagnostics, constructions de parcours scolaires avec l'établissement, collaboration étroite avec les parents, maintien du lien de l'élève avec son collège, rapidité et adaptabilité des réponses aux sollicitations, développement d'un travail partenarial...) caractérisent dès le départ la spécificité du dispositif.

Une commission technique départementale étudie chaque mois les sollicitations des collèges et mandate le dispositif R.E.L.A.I.S. pour accompagner, en suivi sur site (au sein même du collège) ou en accueil partiel (dans les locaux du dispositif), la scolarité des élèves concernés. L'objectif demeure la « resocialisation et la rescolarisation ».

Notre équipe, pluridisciplinaire (assistantes sociales, éducateurs, enseignants et assistants d'éducation) pratique donc depuis plusieurs années l'accompagnement de parcours scolaires personnalisés pour ces élèves qui n'avancent pas au même rythme que les autres, mettant en synergie les familles, les équipes des collèges et les partenaires socio-éducatifs.

En essayant de transférer ces pratiques au sein des collèges, l'équipe rencontre néanmoins quelques résistances :

- Difficultés de communication avec tous les acteurs.
- Résistance à gérer l'hétérogénéité des élèves en invoquant l'impossibilité de s'adapter à chaque niveau d'élève.
- Réticence à utiliser la pédagogie « du détour » ou une pédagogie innovante quand les méthodes traditionnelles n'ont pas permis à l'élève d'apprendre.
- Pudeur parfois excessive, ne permettant pas d'humaniser les relations.

Si les chefs d'établissement sont le plus souvent disponibles et attentifs à nos propos, il est souvent très difficile de réunir autour d'une même table tous les acteurs : le chef d'établissement ou son adjoint, la famille, l'éducateur s'il y a lieu, le conseiller principal d'éducation, l'assistante sociale, le professeur principal et, dans le meilleur des cas, d'autres professeurs de l'élève que nous accompagnerons.

Les professeurs, qui dans une démarche de personnalisation de parcours d'élève, sont les acteurs les plus importants car les plus au contact de l'élève, sont aussi ceux que nous avons le plus de difficultés à rencontrer. Devant les difficultés que génèrent certains de leurs élèves, un échange en équipe permettrait sûrement l'amélioration des pratiques professionnelles et renforcerait l'efficacité du système éducatif.

La diversité de l'école ne porte pas sur les programmes qui sont les mêmes pour tous, elle porte sur les pratiques pédagogiques et éducatives.

Prendre le temps de parler d'élèves en difficultés, s'enrichir du point de vue des autres, reconnaître et valoriser les stratégies ou les richesses pédagogiques de chaque membre de l'équipe, les mutualiser et permettre à chacun de s'en emparer, se mobiliser ensemble autour de ces élèves qui nous imposent de travailler différemment... Les équipes pédagogiques sont donc aujourd'hui confrontées à la nécessité de prendre le temps de se concerter, de s'ouvrir et de travailler avec d'autres partenaires.

Devant ces résistances, nous axons nos interventions sur :

- L'évolution du regard porté sur l'élève et sa famille (humaniser les relations, derrière l'élève se trouve une personne !)

« En effet, le piège de l'enseignement, c'est que l'élève cache l'enfant. Alors l'enfant n'est plus qu'une fonction scolaire dont on attend un certain rendement... Quand le maître n'est plus homme et se réduit à sa fonction d'enseignant, elle-même étroitement réduite à des habitudes de métier, l'enfant en face de lui n'est plus qu'un élève, lui-même réduit à un paquet d'habitudes scolaires... » Paul Ricœur.

La plupart des jeunes que nous accompagnons n'adoptent pas, pour diverses raisons, les comportements attendus par les enseignants et ne peuvent pas souscrire aux habitudes scolaires.

Il me semble qu'au Dispositif RELAIS, nous prenons un soin tout particulier à accompagner le jeune qui se cache derrière l'élève : en écoutant son histoire, scolaire, bien sûr, mais aussi personnelle, en tissant autour de lui des liens étroits, serrés, conjuguant les attentions du collège, de la famille, des travailleurs sociaux...

La tâche est sans doute facilitée par la relation duelle que nous installons, par le temps dont nous disposons, par les regards que nous croisons, par l'empathie que nous lui témoignons. L'élève devient un jeune. Il a droit à une pause...

Nous pouvons lui offrir notre patience...

« ...Mais l'espérance a pour figure une grande vertu modeste : patience. Patience pour l'enfant turbulent, patience pour le cancre, patience pour celui qui ne veut pas, patience pour celui qui ne sait pas, patience pour celui qui ne peut pas. Car il n'est point d'être dont on ait le droit de désespérer.... » Paul Ricœur, (encore !).

Parler de patience dans une société qui valorise immédiateté, vitesse, efficacité, rendement, zapping peut faire sourire ou irriter ! Comment un professeur face à une classe comptant 30 élèves, tous différents, peut-il faire preuve de patience ? Comment un professeur peut-il enseigner à chaque élève et non plus à la classe ? Comment être attentif au jeune que cache l'élève ?

De nombreux enseignants sont prêts à remettre en question leur pédagogie mais la plupart d'entre eux ont tendance à rester une île... Nous croyons à la vertu et à l'inventivité des **équipes** pédagogiques qui, en croisant les regards, en conjuguant les efforts, en innovant, en proposant des parcours personnalisés aux élèves qui ont des difficultés à souscrire aux habitudes scolaires, gagneront également en « confort » d'enseignement. La réalité du terrain impose des solutions diverses.

- Les regards croisés que nous portons sur l'analyse et l'accompagnement des situations (richesse d'une équipe pluri-professionnelle et pluri-institutionnelle) tant au sein du dispositif que dans les collèges.
- La nécessité de bâtir ensemble (familles, collèges, travailleurs sociaux et RELAIS) un accompagnement personnalisé du parcours du jeune au sein du collège. (Croire en l'élève, rassurer les partenaires, les outiller)

Les parents que nous rencontrons au quotidien ne sont jamais démissionnaires ; ils sont parfois dépassés, démunis, en grandes difficultés mais toujours demandeurs d'aide. Il s'agit alors de les aider à trouver leur place, leur rôle dans l'accompagnement du parcours scolaire de leur enfant.

Les établissements scolaires pourraient privilégier un lien avec les familles en valorisant les aspects positifs des élèves... Donc, ne pas convoquer uniquement les parents lorsque tout va mal mais les inviter également à venir au collège pour valoriser l'élève quand cela va bien ! Il est vrai que cette stratégie demande du temps.

- Le développement de la communication et de la coopération au sein de l'équipe pédagogique de la classe de l'élève concerné.

La conception et l'utilisation d'outils pédagogiques autorisant la « pédagogie du détour »,

- s'appuyant sur les savoirs de l'élève et ses motivations.

Pour bâtir ensemble un accompagnement personnalisé de parcours d'élève, nous devons donc tenter de : **Susciter le développement de la communication et de la coopération** au sein de l'équipe pédagogique de la classe de l'élève concerné.

Pour cela, nous utilisons des outils :

- Le carnet de liaison, dont l'élève sera le porteur et qui permettra à chaque « partenaire », professeur, CPE, chef d'établissement, famille, éducateur et personnel du dispositif RELAIS de communiquer et de partager les informations nécessaires au suivi de l'élève.
- Un courrier d'information, transmis à chaque membre de l'équipe pédagogique et éducative au début de l'accompagnement. Celui-ci définit les objectifs et les modalités de l'accompagnement ainsi que les stratégies mises en place et le rôle de chacun.
- Des outils de questionnement à l'usage des professeurs pour les aider à observer à quel moment et pourquoi l'élève décroche, quelles stratégies sont mises en place pour y remédier, pointer celles qui marchent et celles sans effet. Ces questionnaires, mutualisables, permettent souvent de faire émerger des petits « remèdes » efficaces... Certains élèves apprécient le tutorat d'un pair, d'autres, l'isolement, parfois, il suffit de les accueillir d'un bonjour personnalisé en début de cours...

Mettre en œuvre des stratégies adaptées :

- Un aménagement d'emploi du temps est parfois nécessaire pour éviter un décrochage scolaire total.
- La mise en place d'une alternance (collège/stage) peut permettre à l'élève de découvrir le monde professionnel, donnant ainsi du sens à l'école.

Or, l'institution ne facilite pas la tâche.

Dans les cas d'élèves fortement démobilisés mais néanmoins ouverts sur un avenir scolaire possible, les textes concernant l'alternance sont encore très restrictifs et si les établissements ne se mettent pas hors la loi, il devient alors difficile d'agir. On sait pourtant à quel point ces périodes d'alternance permettent à l'élève de renouer avec la réussite et l'estime de soi.

Dans le meilleur des cas, l'alternance permettra à l'élève de redonner du sens aux enseignements du collège et l'autorisera à s'inscrire dans un projet de formation choisi.

Si, par contre, l'expérience de stage se passe mal (manque de maturité, horaires difficiles ou activités mal vécues par l'élève), ce dernier est souvent heureux de retrouver le collège, ses rituels rassurants et ses apprentissages.

On note par contre que le retour au collège, à l'issue d'un stage, est souvent une période critique qu'il convient d'aménager.

L'élève est « décalé » par rapport à ses camarades de classe. (Il a manqué des cours !) Il revient riche d'un vécu non partagé par ses pairs et non reconnu par ses enseignants. On note même parfois des exclusions qui nous interpellent. Un collège peut supporter pendant de longs mois un élève perturbateur. Lorsque l'élève part en stage, le collège s'habitue à son absence et au calme retrouvé... Et dès son retour (ou un, deux jours après), l'élève est parfois exclu.

Bien que la plupart des ressources nécessaires à l'accompagnement de parcours scolaires personnalisés soient inscrites dans les textes institutionnels, on constate que, le plus souvent, cela ne peut fonctionner que grâce à la part d'humanité portée par chacun des acteurs... Voilà de quoi nous interroger sur l'éthique même du système éducatif et ses capacités à former et insérer chaque jeune.

La gestion des élèves qui ne trouvent pas leur place au collège offre néanmoins l'avantage de bousculer, de questionner le fonctionnement des établissements scolaires. Ces questionnements génèrent alors l'émergence de nouvelles pratiques qui s'avèrent le plus souvent bénéfiques à tous les élèves.

Le dispositif RELAIS accompagne ce mouvement et participe ainsi à l'évolution et à la nécessaire adaptation du système scolaire aux nouveaux besoins, nouveaux enjeux, pédagogiques, éducatifs et sociaux.